
Rassuré, Travys remonte à bord du train Movodis

Nord vaudois Travys a finalement renversé la vapeur. Au terme d'une réunion extraordinaire qui s'est tenue le 3 juillet, la société de transports publics nord-vaudoise est revenue à de meilleurs sentiments vis-à-vis de Movodis, l'entreprise de transports qu'elle doit former avec le LEB (Lausanne-Échallens-Bercher) et les MBC (Morges-Bière-Cossonay) afin d'assurer la survie de leurs trains régionaux. Travys a ainsi annoncé avoir demandé à ses actionnaires de procéder à l'échange de leurs actions contre des actions Movodis, «suite à l'obtention de certaines garanties» formulées la semaine dernière.

La bisbille entre les trois partenaires de cette holding en phase de constitution avait éclaté il y a une douzaine de jours quand Travys avait recommandé la suspension de cet échange d'actions. Demande qui faisait suite à la démission séance tenante des deux délégués yverdonnois au conseil d'administration de cette nouvelle structure dont le siège sera établi à Yverdon-les-Bains.

Pierre Dessemontet – alors encore syndic d'Yverdon pour quelques jours – et Nadia Mettraux – directrice du développement régional – estimaient que le Nord vaudois était marginalisé au sein des organes dirigeants de Movodis. Depuis, les choses ont changé. «Movodis a nommé de nouvelles personnes, parmi lesquelles figurent plusieurs collaborateurs actuels de Travys, tenant ainsi compte des équilibres régionaux», explique Jacques-André Mayor, président de la société nord-vaudoise.

Travys proposera donc deux nouveaux administrateurs à Movodis SA d'ici au 22 juillet, en remplacement des deux démissionnaires. L'un d'eux devrait être un représentant des autorités communales yverdonnoises.

Frédéric Ravussin